

Les livres à cœur ouvert

ROMONT • Un club de lecteurs se réunit une fois par mois pour parler de ses coups de cœur. Une activité organisée par la librairie La Rumeur.



Le club de lecture de La Rumeur est ouvert à tous et n'est en aucun cas élitiste. C'est un rendez-vous mensuel qui permet à tout un chacun d'échanger et de partager des impressions sur ses dernières lectures. ALAIN WICHT

DENISE CHATAGNY

Huit femmes, des livres et un pot de thé. Voilà les ingrédients qui font du club de lecture «La rumeur du mardi» une recette réussie. Les discussions vont bon train autour de la table lors de la soirée organisée par Estelle Perritaz. Depuis plus d'un an, la librairie propose des rencontres mensuelles permettant aux bibliophiles de se rencontrer et partager leurs impressions sur leurs dernières lectures.

C'est dans une atmosphère chaleureuse et bon enfant que les participantes se retrouvent pour cette première rencontre de l'automne. Dans le huis clos, pas de rats de bibliothèque ni d'intellectuels étalant leur science littéraire, mais tout simplement des mères de famille et des jeunes femmes passionnées.

Avant tout des romans

«Tout le monde se tutoie, c'est très convivial et relaxant. Il n'y a pas d'élitisme», souligne Estelle Perritaz, pour qui ces moments de partage sans cotisation ni inscription sont une source d'enrichissement. «Ce que j'aime aussi avec ce club, c'est qu'il me permet de connaître le goût des gens et avoir des retours sur les livres qu'ils m'achètent.»

Mais que passionne donc ces femmes dans la littérature? Sans trop de surprises, le roman, basé sur des faits réels de préférence, est particulièrement apprécié. Un genre «facile à lire» qui leur permet de s'approprier la vie des personnages et de s'échapper au travers de leurs histoires.

C'est ainsi que des extraits de «Dernières morsures» d'Ariane Forna ou encore du roman «Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patate» de Mary Ann Shaffer et Annie Barrows sont lus à haute voix, provoquant diverses réactions. Des éclats de rire aux sentiments de frustration, les commentaires retentissent dans un entendement unanime. La découverte est la raison principale du succès du club.

«J'enrichis mon horizon en venant au groupe de lecture. Le cinquante pour cent de ce que je lis, je l'ai découvert ici», déclare une participante. Simplicité, sincérité et révélation sont les mots d'ordres de la soi-

rée. «Le livre est quelque chose de rassembleur, on s'évade avec des mots et on observe avec nos oreilles.»

Bien que le nombre de participants ne dépasse pas la quinzaine, il y a tout de même une certaine évolution à noter depuis les débuts du club en 2008. «C'est la preuve que les gens sont curieux, ils s'intéressent à la vie de la librairie», estime Estelle Perritaz, tout en regrettant quand même le manque de présence masculine. Avis aux amateurs! I

> La Rumeur du Mardi, chaque dernier mardi du mois, 20 h, Grand-Rue 18 à Romont.

Internet: www.librairie-la-rumeur

LA RUMEUR PERSISTE ET SIGNE

Il y a un peu plus d'un an, Estelle Perritaz créait la surprise à Romont en ouvrant une librairie. Une première dans le chef-lieu glânois, mais aussi une démarche qualifiée de courageuse par certains. Pour «La Liberté», la propriétaire des lieux revient fièrement sur cette aventure, tout en avouant vivre un rêve qui est le fruit d'un dur labeur. «Entre les commandes et les nouveautés qui arrivent, j'ai environ 500 ouvrages par semaine qui circulent dans la librairie.»

Même si la clientèle est principalement constituée d'habités, les institutions comme les bibliothèques de la ville et du CO ainsi que les écoles forment une bonne partie du chiffre d'affaires. «Je suis très satisfaite. Même si je n'ai pas encore assez de marge pour avoir un salaire, je pourrai vivre de ma

librairie d'ici deux à trois ans», estime Estelle Perritaz. Et l'objectif de départ qui était de vendre 96 livres par jour: est-il atteint? Estelle Perritaz déclare n'en vendre «que» 90 au maximum. Mais elle ne se plaint pas, «car c'est quand même la preuve qu'il y a un grand potentiel dans la région et que l'ouverture de la librairie a répondu à un besoin.» Pleine d'énergie, Estelle Perritaz voit l'avenir d'un œil serein et mise beaucoup sur l'accueil ainsi que sur un service personnalisé pour atteindre ses objectifs. Elle ne manque pas non plus d'idées pour faire vivre La Rumeur. C'est le cas bien sûr avec le club de lecture, mais aussi des séances de lectures de contes pour enfants ainsi que, depuis le début de ce mois, le lancement d'un atelier d'écriture mensuel. DC



MUSIQUE

La Landwehr en Chine

Regards médusés et dépaysement garanti: La Landwehr n'est pas passée inaperçue à Wujiang Road. Le corps de musique de Fribourg a paradé dans cette artère commerciale de Shanghai dimanche dernier, cela dans le cadre de son voyage en Chine. A cette occasion, les spectateurs ont également pu admirer le talent d'un lanceur de drapeau et de joueurs de cors des Alpes. Les musiciens ont ensuite donné un concert mardi soir au Grand Théâtre de Hangzhou, à 200 kilomètres de Shanghai, auquel ont assisté environ 1500 personnes, indique La Landwehr dans un communiqué. La tournée se poursuit cette semaine avec un deuxième concert de gala au Century Theater de Pékin (jeudi), suivi vendredi d'un concert à l'ambassade de Suisse en Chine en présence de la conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf. SSC/DR

CENTRALE DE MÜHLEBERG

Un exercice simule un incident nucléaire

PHILIPPE CASTELLA

L'Organe cantonal de conduite (OCC), qui intervient en cas de catastrophe, était sur le pied de guerre vendredi dernier. Un incident est survenu à la centrale nucléaire de Mühleberg, avec des répercussions radiologiques possibles dans les cantons de Berne et de Fribourg, sous forme d'émanations de substances radioactives. Pas de panique! il ne s'agissait que d'un exercice.

Son but était d'entraîner les cantons de Berne et de Fribourg ainsi que les instances fédérales, telles que la Centrale nationale d'alarme ou l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire. Plus concrètement, les objectifs visés étaient d'éprouver la capacité de réaction des participants, de vérifier la disponibilité à l'intervention des états-majors de conduite et de tester les processus de travail.

A 5 heures du matin vendredi, une trentaine de membres et spécialistes de l'OCC ont été alertés. Durant la journée, ils ont travaillé à blanc et en temps réel à la mise sur pied des troupes d'intervention, au plan de bouclage de la zone se situant dans un rayon de 20 kilomètres autour de la centrale, à la mise en œuvre de mesures de protection de la population et

des animaux en collaboration avec les communes. Au programme figuraient encore l'information du Conseil d'Etat ainsi que celle de la population, par des messages radio, site internet, communiqués de presse, hotline.

Le premier bilan de l'opération est «positif», selon le communiqué de l'OCC. «Une analyse plus approfondie permettra toutefois aux organes concernés de prendre les mesures visant à éliminer les points faibles», ajoute-t-il.

Pour rappel, tous les partenaires œuvrant à la protection de la population (police cantonale, sapeurs-pompiers, services de la santé, protection civile, services techniques) sont rassemblés au sein de l'Organisation catastrophe Fribourg (ORCAF). La conduite de l'ORCAF est assurée par l'Organe cantonal de conduite, institué par le Conseil d'Etat et qui lui est directement subordonné. L'OCC est constitué de représentants de tous les services et renforcé selon la situation par des spécialistes.

L'état de préparation de l'ORCAF est primordial. Des formations et exercices, tels que celui organisé vendredi, sont régulièrement tenus au niveau cantonal ou fédéral. I

SALON GREENTECH

Des roseaux comme moyen d'épuration

OLIVIER WYSER

Des roseaux pour déshydrater et minéraliser les boues d'épuration, il fallait y penser. La technique est connue depuis longtemps chez nos voisins allemands ou français mais elle n'a fait son apparition en Suisse que depuis 2003. Conséquence directe de l'arrêt fédéral interdisant l'épandage des boues d'épuration en agriculture.

PUBLICITÉ

«C'est une technique très économique et 100% naturelle», assure Didier Vignati, directeur de Phragmi-Tech, qui a présenté ce système hier au salon Greentech, à Forum Fribourg.

Comment ça marche? Le principe est de recréer une filtration naturelle des boues, composées de 95% d'eau pour seulement 5% de matière. Deux fosses au minimum sont nécessaires. Pour leur taille il faut compter environ 3m² par équivalent habitant. Au fond de ces fosses – dont l'étanchéité est assurée par de l'argile, une géomembrane ou par du béton – 30 cm de gravier. Et sur le dessus, du terreau dans lequel sont plantés les roseaux.

Principaux avantages de cette plante: une croissance ra-

pide et un système de racines très développé. Les roseaux vont donc se nourrir de l'eau des boues d'épuration et ainsi stabiliser et minéraliser la matière. «Les roseaux ont une grande tolérance à la pollution et à la salinité. De plus on en trouve chez nous... Pas besoin de les faire venir de l'étranger», précise Didier Vignati.

Il suffit ensuite de récolter la matière qui s'accumule sur le sol, une fois tous les 10 ans. Les déchets vont ensuite dans un incinérateur. Le seul inconvénient est qu'il faut disposer d'un terrain suffisant à proximité de la station d'épuration.

Pour les rares communes de Suisse romande qui ont choisi cette technique l'avantage est avant tout financier. «Il faut compter environ 300 francs par

équivalent habitant», assure Didier Vignati. Un investissement de départ comparable à l'installation d'une centrifugeuse – la technique la plus répandue pour assécher les boues d'épuration. Le bénéfice se fait sentir (si l'on ose dire) sur le long terme.

En effet, les frais d'exploitations sont négligeables. Les roseaux repoussent d'année en année. L'installation est prévue pour durer au moins une trentaine d'années. Si elle s'adresse avant tout aux communes, la technique du lit de roseaux peut aussi être installée chez des particuliers. Résolument écologique, ce système permet d'éviter toute adjonction de produits chimiques dans les boues et réduit les coûts de transport de façon drastique. I

EN BREF

PAPILIORAMA

Une journée pour les enfants... et leurs parents

Le Papiliorama de Chiètres organise, samedi de 10h30 à 17 h une journée destinée aux enfants. Les jeunes visiteurs pourront profiter d'un programme alléchant et de nombreuses attractions sur les merveilles de la nature. Les adultes les accompagnant pourront en apprendre autant que les petits. Théâtre de marionnettes, stands de bricolage où les enfants pourront créer leur propre T-shirt, loto animalier et goûter sont au programme de cette journée. Le programme détaillé peut être consulté sur le site: www.papiliorama.ch

WWW.
asac.ch
cliquez 'fribourg', attendre ...